Lire (depuis)

Le Malaise dans la culture

Faire une fois de plus « retour à Freud » en plaçant un de ses textes majeurs sous les regards croisés de la psychanalyse, de la philosophie, de la littérature et de la traduction : c'est là la première étape d'un projet interdisciplinaire qui s'intéresse aux formes et au sens du commun.

Cette lecture « depuis » *Le malaise dans la culture* ouvre un champ traversé de multiples directions. Elle peut venir sonder l'épaisseur temporelle, les sédimentations de la langue dans laquelle Freud écrit son essai, et tout autant marque l'empreinte de sa pensée. Ce sont alors les vocables clé de l'essai, les possibilités et les limites d'un sens commun de leurs traductions qui deviennent objets d'étude. La lecture peut également s'orienter vers l'amont lorsqu'elle sollicite les échos entre les œuvres littéraires qui explorent les conflits de la psyché ou se placent aux frontières de l'inhumain et le texte de Freud. Si celui-ci alors peut paraître lu par prétérition, les œuvres sont tout autant relues par lui qu'elles ne le relisent selon un éclairage critique réciproque. Ou bien cet entretien tissé de discordances tout autant que de correspondances peut se poursuivre soit avec des textes philosophiques contemporains, soit dans le contexte de réception immédiat de l'œuvre. Il peut encore trouver ses inscriptions au cœur même des espaces, des villes qui, affectées par cette autre approche de la temporalité que propose Freud, semblent se lire et s'écrire « depuis » son œuvre. Si c'est vers l'aval que la lecture choisit de s'orienter, ce sera sans doute pour interroger les déterminations historiques qui auront modifié les vocables mais aussi les déplacements opérés par les orientations théoriques ou cliniques de la psychanalyse dans son déchiffrement des injonctions mortifères sur lesquelles butent les formes du commun.

On s'apercevra peut-être alors peu à peu que cette métaphore spatiale de la lecture le cède à une intrication entre impasses et passages, sédimentations et déplacements. Peut-être saura-t-on alors à quel point on ne peut lire, interpréter, que « depuis » Freud.

lundi 8 novembre

salle G 614

salle G 614

Matin

9h15 : Accueil

•9h30-10h15

René Major et Chantal Talagrand (Institut des Hautes Études en Psychanalyse) :

« Les paradoxes de la civilisation »

•10h15-11h

Emmanuel Rubio (Université de Paris Ouest) :

« Freud, Breton et l'inconscient-capitale »

11h-11h15 : *pause café*

•11h15-12h

George-Arthur Goldschmidt (Écrivain et traducteur) :

« L'allemand, tel que Freud le parle »

Après-midi

•14h-14h45

Bernard Baas (Fustel de Coulanges, Strasbourg) :

« *Unbehagen* et *Krisis* »

•14h45-15h30

Jacques Le Rider (École Pratique des Hautes Études) :

« Perspectives de la culture-analyse »

15h30-16h : *pause café*

•16h-16h45

Sara Thornton (Université de Paris VII) :

« *Unbehagen*, Malaise, Discontents : Jekyll et Hyde avec Freud »

•16h45-17h30

Clotilde Leguil (Université de Paris VIII) :

« Lire le *Malaise dans la civilisation* à l'ère du Surmoi hédoniste et évaluationniste »

mardi 9 novembre

salle G 614

Matin

•9h-9h45

Sophie Marret (Université de Paris VIII) :

« Le commandement du Surmoi au temps de l'inexistence de l'Autre »

•9h45-10h30

Éric Leroy du Cardonnoy (Université de Caen) :

« La culture chez Sigmund Freud et la civilisation chez Norbert Elias »

10h30-11h : *pause café*

•11h-11h45

Étienne Balibar (Université de Paris Ouest) :

« Du père de la horde au dieu de Moïse, que vient faire le Surmoi culturel qui soit si malaisé ? »

•11h45-12h30

Éric Laurent (Université de Paris VIII) :

« Qu'est-ce qu'un organe du corps ? »

salle G 614

Après-midi

•14h-14h45

Pierre-Henri Castel (CNRS) :

« Freud sans malaise »

•14h45-15h30

Richard Pedot (Université de Paris Ouest) :

« Oripeaux et oriflammes : Conrad-Freud, aller-retour »

15h30-16h : *pause café*

•16h-16h45

Nella Arambasin (Université de Franche-Comté) :

« Malaise au musée : la *Kulturkritik* de Thomas Bernhard »

•16h45-17h30

Jean-François Laplénie (Université de Paris IV) :

« 1930 : la reconnaissance de "Freud écrivain" ? »



université Paris Ouest Nanterre La Défense